

Homélie de la Messe de réparation
suite à la profanation de l'église Saint-Pierre le Guillard
prononcée par Monsieur le Chanoine Stéphane QUESSARD
curé de la Paroisse Saint-Guillaume de Bourges
le mercredi 14 juin 2017

« *Celui qui observera (les commandements) et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le Royaume des Cieux* » (Mt 5,19). Voici donc, frères et sœurs, le message que Jésus notre Sauveur nous adresse dans la page d'Évangile que nous venons d'entendre en cette célébration de réparation pour l'acte de profanation perpétré en notre église Saint Pierre que nous aimons tant. Ce rite pénitentiel prescrit par le Droit de l'Église et les livres liturgiques nous situe dans une perspective d'humilité, de demande de pardon face à l'injure commise dans ce lieu sacré. Observer ce que notre Dieu nous enseigne dans la Bible, dans la juste compréhension que nous en donne l'Église et transmettre autour de nous ces paroles de vie, nous ouvrent les portes du Royaume où le Seigneur nous a préparé une place.

Nous ne savons pas exactement ce qui a motivé l'auteur de cet acte répréhensible qui a profondément choqué, aussi bien ceux qui ont vu ce clip vidéo diffusé durant plusieurs jours et tourné ici-même, sur et autour de cet autel, que ceux qui en ont entendu parlé par les médias ou les réseaux sociaux. Les images, les scènes et les paroles de ce clip ont légitimement suscité de nombreuses réactions au-delà même de la communauté des croyants. Nous sommes en effet blessés dans notre foi chrétienne, dans ce qui touche le plus intime de notre conscience d'hommes raisonnables et de baptisés. L'autel est le lieu le plus sacré de l'édifice, symboles de la table du dernier repas et du tombeau du Seigneur Jésus, lieu du sacrifice eucharistique où le pain et le vin deviennent à chaque messe le Corps et le Sang du Christ.

Cet acte de profanation, car tel est bien le qualificatif de ce qui s'est produit ici, en pleine journée, sans aucune demande préalable, sans aucune permission accordée, nous pose plusieurs questions :

- La question du manque d'éducation de certains jeunes désœuvrés, laissés à l'abandon, en quête de repères, en carence de savoir-vivre, ignorants des valeurs qui fondent notre société. Quels moyens prendre pour les rejoindre et les aider ?
- La question du respect des lieux de culte et de la Loi française qui l'encadre, de leur surveillance, de leur entretien, de l'explication de leur histoire et de leur sens, de leurs symboles, de la protection et de l'entretien des objets sacrés qui s'y trouvent.
- La question du respect des religions de la part de l'ensemble de nos concitoyens et en particulier du respect de la religion catholique si souvent critiquée, méprisée, insultée, tournée en dérision.
- La question du positionnement des chrétiens dans notre société sécularisée, de leur prise de parole, de leur engagement pour le service du bien commun, comme le rappelle avec clairvoyance le document récent des Evêques de France : « *Dans un*

monde qui change, retrouver le sens du politique », texte que nous avons travaillé en équipes durant le Carême.

- Et enfin la question que le Christ lui-même pose à ses disciples et donc aux baptisés d'aujourd'hui que nous sommes, la question de la fidélité à son enseignement, à sa Parole de Vie et d'Amour, la fidélité au Magistère de l'Eglise qui nous délivre les orientations à suivre pour vivre en conformité avec notre foi.

Cette messe de réparation est donc une invitation à prier de manière plus insistante :

- Prier pour l'auteur de cet acte de profanation, afin que l'Esprit Saint l'éclaire et change son cœur. « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font* » disait Jésus en agonie sur la croix (Lc 23,34) ;
- Prier pour les chrétiens persécutés, dans les lieux de conflits, mais parfois aussi chez nous, de manière moins visible mais plus sournoise à travers les moqueries et les insultes ;
- Prier pour notre Paroisse Saint-Guillaume et son unité ; prier pour notre diocèse de Bourges meurtri par cet acte qui atteint douloureusement tous les chrétiens du Berry ;
- Prier pour la conversion de ceux qui s'éloignent de l'Amour de Dieu en cherchant faussement leur épanouissement dans des voies dangereuses et sans issue ;
- Prier pour les artistes et tous ceux qui travaillent dans les milieux culturels, afin qu'ils cherchent à mettre en avant la beauté du monde, ce qu'il y a de positif dans l'humanité créée par Dieu et non pas à valoriser la culture de mort.

Dans sa Lettre aux Corinthiens (2 Cor 3, 4-11), la première lecture de notre liturgie, Saint Paul nous dit que par l'Esprit qui donne vie, « *nous avons une telle confiance en Dieu par le Christ* » que rien ne peut nous faire reculer devant les difficultés. Saint Paul le dira autrement dans cette même Lettre un peu plus loin : « *Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort* » (2Cor 12,10).

Par le baptême qui a fait de nous des enfants de Dieu, « *ce n'est pas le ministère de la mort* », « *ministère qui entraînait la condamnation* » que nous avons reçu affirme l'apôtre, mais « *le ministère de l'Alliance nouvelle qui fait de nous des justes* » (2 Cor 3, 4-11).

Frères et sœurs, forts de notre foi en notre Dieu plein de bonté, riche en miséricorde, qui en Jésus-Christ n'est « *pas venu pour condamner mais pour sauver* » (Jn 3,17), qui n'appelle pas à la vengeance et à la violence, mais qui nous invite contre vents et marées, à temps et à contre-temps, à rayonner de la joie de l'Evangile, comme nous y encourage le Pape François, « *ne soyons pas abattus comme ceux qui n'ont pas d'espérance* » (1 Th 4,13). L'Esprit Saint, l'Esprit de Pentecôte, toujours à l'œuvre dans l'histoire humaine, vient au secours de notre faiblesse. Restons vigilants dans la prière, dans la fidélité à celui qui nous appelle des ténèbres à son admirable lumière ! Amen.